

Jean de La Fontaine, « Le Chêne et le Roseau »

AVANT LA LECTURE

1. Introduction par une présentation de différents végétaux et de leurs valeurs symboliques :

Voici quelques arbres ou végétaux qui apparaissent souvent dans les représentations artistiques (littérature, peinture...) et sont porteurs d'une valeur symbolique.

- Attribuez un nom à chacun d'eux. Choisissez parmi les noms suivants :
Le chêne - le cyprès - le figuier - le laurier - l'olivier - le roseau - le sapin - la vigne

ARBRES ET ARBUSTES



1.



2.



3.



4.



5.



6.



7.



8.

- Quelles sont leur valeur symbolique ? Attribuez à chacun une description de sa valeur symbolique.

<p>A. Cet arbre sacré chez de nombreux peuples, grâce à sa longue vie et à sa verdure persistante, est également nommé « Arbre de vie ». Chez les Grecs et les Romains, il est en communication avec les divinités de l'enfer. Il est l'arbre des régions souterraines, d'où sa présence dans les cimetières des régions méditerranéennes.</p>	<p>A. Il est lié, comme toutes les plantes qui restent vertes en hiver, au symbolisme de l'immortalité, d'où l'emblème de la gloire autant par les armes que l'esprit. Dans le sport, les concours, les prix intellectuels, il est le symbole de la victoire, d'où l'origine du mot « lauréat » (Preisträger).</p>
<p>B. Dans la Bible, c'est Noé qui est le premier homme à la planter. En effet, après le déluge, seul survivant sur terre avec sa femme et ses trois enfants, Noé commence à cultiver la terre et plante la première dont il tire le premier vin. Elle est en général, dans la Bible, le symbole de la fertilité.</p>	<p>B. Symbole de paix, de fécondité, purification, force, victoire et récompense. Vers la fin du déluge (Sintflut), une colombe en rapporta une branche vers l'arche de Noé. Selon une vieille légende, la croix du Christ était fabriquée de ce bois.</p>
<p>C. Source inépuisable de force et de générosité. Symbole de majesté et attirant la foudre, c'est l'arbre sacré de la plupart des traditions. Pour les Grecs et les Celtes, il représentait la force invincible, généreuse et la longévité.</p>	<p>C. Il symbolise à la fois la souplesse et la musique (chant de l'universalité), et la résistance malgré sa fragilité. Sa tige (Stiel) a servi à la création du premier instrument de musique (flûte de Pan), mais il servait aussi aux scribes égyptiens, devenant le messager par qui la Sagesse divine parvient aux hommes.</p>
<p>D. Un pont entre ciel et terre, il exprime le lien qui relie le haut et le bas, le spirituel et le matériel, l'esprit et la matière. Depuis les Celtes, c'est le symbole de l'espoir et des forces de lumière sur les ténèbres, de la vie sur la mort. De nos jours, il est devenu à Noël le symbole du don et de la générosité.</p>	<p>D. Il symbolise la volonté de survie mais aussi la générosité et la richesse naturelle, il s'accroche au moindre creux de rocher. Dans la moindre fissure (Spalt) il puise l'eau nécessaire à sa survie. L'homme peut y voir une analogie avec la volonté nécessaire pour vivre et réussir son expérience sur terre.</p>

2. Compréhension

Trouvez dans le tableau de droite une phrase en français moderne qui correspond au sens d'un vers de la fable dans le tableau de gauche. Faites comme dans le modèle pour le vers 2 et commencez avec le vers 3. Les phrases de droite sont sans ponctuation, celle-ci est à retrouver.

1. (Le chêne dit au roseau :)
2. « Vous avez bien *sujet d'accuser* la nature ;
3. Un *roitelet* pour vous est un *pesant fardeau* ;
4. Le moindre vent, qui d'aventure
5. *Fait rider* la face de l'eau,
6. Vous oblige à baisser la tête,
7. *Cependant* que mon front, au Caucase pareil,
8. Non content d'arrêter les rayons du soleil,
9. *Brave l'effort* de la tempête.
10. Tout vous est *aquilon*, tout me semble *zéphyr*.
11. Encor si vous naissiez à l'abri du feuillage
12. Dont je couvre le voisinage,
13. Vous n'auriez pas tant à souffrir :
14. Je vous défendrais de l'orage ;
15. Mais vous naissez le plus souvent
16. Sur les humides bords des royaumes du vent.
17. La nature envers vous me semble bien injuste.

- a. Si un petit oiseau se pose sur vous, c'est un poids lourd pour vous
- b. Si une petite brise
- c. Tout vous gifle, tout me caresse
- d. Et vous êtes déjà à terre
- e. Vous avez bien des raisons d'être en colère contre la nature ;
- f. Non seulement je fais de l'ombre
- g. Mais en plus je résiste à l'orage
- h. Souffle doucement sur le lac
- i. Si au moins vous poussiez sous mes branches
- j. Mais généralement vous vivez
- k. Qui protègent mon entourage
- l. Vraiment je trouve que vous n'avez pas de chance
- m. Mais moi, avec ma grande taille
- n. La vie serait moins dure pour vous
- o. Je vous protégerais de la tempête
- p. Dans des endroits mouillés et exposés au vent

18. Votre compassion, lui répondit l'arbuste,
19. Part d'un bon naturel ; mais quittez ce souci :
20. Les vents me sont moins qu'à vous redoutables ;
21. *Je plie*, et ne romps pas. Vous avez jusqu'ici
22. Contre leurs coups épouvantables
23. Résisté sans *courber le dos* ;
24. Mais attendons la fin. » Comme il disait ces mots,
25. Du bout de l'horizon accourt avec furie
26. Le plus terrible des enfants
27. Que le Nord eût portés jusque-là dans ses flancs.
28. L'arbre tient bon ; le roseau plie.
29. Le vent redouble ses efforts,
30. Et fait si bien qu'il déracine
31. Celui de qui la tête au ciel était voisine,
32. Et dont les pieds touchaient à l'empire des morts.

- q. Est fort sympathique ; mais laissez cela
- r. Je me baisse, mais je ne me casse pas. Jusqu'à aujourd'hui vous avez
- s. Face à leur terrible violence
- t. Le chêne s'accroche ; le roseau se courbe
- u. Je crains moins les vents que vous
- v. La plus terrible tempête
- w. Votre empathie, lui répondit le roseau
- x. Et fait en sorte qu'il arrache
- y. Et les profondeurs de la terre avec ses pieds
- z. Gardé votre force sans pencher
- aa. Mais voyons la suite. » Après ces paroles
- bb. Venue du Nord
- cc. Le vent recommence de toutes ses forces
- dd. On voit arriver de très loin en pleine rage
- ee. Le chêne qui touchait le ciel avec sa tête

3. Analyse et interprétation

- Combien d'étapes narratives peut-on voir dans cette fable ? Donnez-leur à chacune un titre ou une phrase de résumé.
- Qui l'emporte dans cette fable ? Qui est le vaincu ? Qui est l'arbitre ?
- Remplissez le tableau suivant comme il a été fait pour La Cigale et la Fourmi.

Personnage	Jugement au niveau pragmatique	Valeurs	Jugement au niveau évaluatif / moral
Chêne			
Roseau			

- Justifiez votre opinion en argumentant à l'aide d'indices (de marqueurs) du texte.

Argumentaire pour le roseau

Argumentaire pour le chêne

4. Opinion personnelle

- Et vous, êtes-vous plus attiré(e) par le chêne ou par le roseau ?

5. Productions modernes

- Lisez la réécriture de la fable par Jean Anouilh. Comparez-la à celle de La Fontaine.
- Écoutez la chanson du groupe québécois Cowboys fringants *Le Chêne et le Roseau* <https://www.youtube.com/watch?v=FGk9UiMmU0Y> . Qu'en pensez-vous ?
- Écoutez la chanson de Georges Brassens *Le Grand Chêne* : <https://www.youtube.com/watch?v=RxtA-ENJeeo&frags=pl%2Cwn>. Comparez le chêne de Brassens au chêne de La Fontaine.

6. Activités créatives

- Une fois la tempête passée, le roseau prend la mesure de ce qui est arrivé et tient un monologue intérieur. Faites-le parler.
- Une fois la tempête passée, un poisson s'approche du roseau et lui adresse la parole. Composez une fable en prose portant le titre « Le Poisson et le Roseau ».
- Écrivez une fable entre deux végétaux de votre choix. Il n'est pas exclu de faire intervenir un troisième personnage.
- Choisissez une des photos en annexe et composez une fable intégrant les deux animaux représentés.

Les Cowboys fringants : Le Chêne et le Roseau (2008)

	Il est frêle, le roseau	25	Toujours
	La tête à moitié dans l'eau		Se relever pour tomber
	Et le chêne droit debout		Comme toujours
	Semble être au-dessus de tout		Se relever pour tomber
05	Le roseau plie les genoux		"Le roseau dans le tourment
	Et s'effondre à tous les coups	30	Est balloté par le vent
	Car c'est sa fatalité		Moi, chêne, par mauvais temps
	Toujours retomber		Je n'expose qu'un flanc"
	Tomber		
10	Tomber pour se relever		Il n'y a pas de morale
	Re-tomber		À cette histoire banale
	Tomber pour se relever	35	Que des individus
	"Même si le chêne est géant		Et différents points de vue
	Il fendra dans l'ouragan		Pour se consoler un brin
15	Moi, roseau, par mauvais temps		On rabaisse le voisin
	Je danse avec le vent"		Il faut bien se relever
		40	Avant de tomber
	Le chêne est un grand sage		Tomber
	Qui ne craint pas les orages		Tomber et nous relever
	Il sait que l'ouragan		Re-tomber
20	Ne se pointe pas souvent		Tomber et nous relever
	Et il regarde de haut	45	Chacun dans sa solitude
	Son pauvre ami le roseau		Cultive ses certitudes
	Qui se bat d'arrache-pied		Qui par instinct de survie
	Pour se relever		Confortent nos vies

Georges Brassens : Le Grand Chêne (1967)

Annexe 2

Il vivait en dehors des chemins forestiers
Ce n'était nullement un arbre de métier
Il n'avait jamais vu l'ombre d'un bûcheron
Ce grand chêne fier sur son tronc

05 Il eût connu des jours filés d'or et de soie
Sans ses proches voisins, les pires gens qui soient
Des roseaux mal pensant, pas même des bambous
S'amusant à le mettre à bout

10 Du matin jusqu'au soir ces petit rejetons
Tout juste cann' à pêch', à peine mirlitons
Lui tournant tout autour chantaient, in extenso
L'histoire du chêne et du roseau

15 Et, bien qu'il fût en bois, les chênes, c'est courant
La fable ne le laissait pas indifférent
Il advint que lassé d'être en but aux lazzi
Il se résolu à l'exi(l)

20 A grand-peine il sortit ses grands pieds de son trou
Et partit sans se retourner ni peu ni prou
Mais, moi qui l'ai connu, je sais qu'il en souffrit
De quitter l'ingrate patrie

A l'orée des forêts, le chêne ténébreux
A lié connaissance avec deux amoureux
Grand chêne laisse-nous sur toi graver nos noms
Le grand chêne n'a pas dit non

25 Quand ils eur'nt épuisé leur grand sac de baisers
Quand, de tant s'embrasser, leurs becs furent usés
Ils ouïrent alors, en retenant des pleurs
Le chêne contant ses malheurs

30 Grand chên', viens chez nous, tu trouveras la paix
Nos roseaux savent vivre et n'ont aucun toupet
Tu feras dans nos murs un aimable séjour
Arrosé quatre fois par jour

35 Cela dit, tous les trois se mettent en chemin
Chaque amoureux tenant une racine en main
Comme il semblait content ! Comme il semblait heureux
Le chêne entre ses amoureux

40 Au pied de leur chaumière, ils le firent planter
Ce fut alors qu'il commença de déchanter
Car, en fait d'arrosage, il n'eut rien que la pluie
Des chiens levant la patt' sur lui

On a pris tous ses glands pour nourrir les cochons
Avec sa belle écorce on a fait des bouchons
Chaque fois qu'un arrêt de mort était rendu
C'est lui qui héritait du pendu

45 Puis ces mauvaises gens, vandales accomplis
Le coupèrent en quatre et s'en firent un lit
Et l'horrible mégère ayant des tas d'amants
Il vieillit prématurément

50 Un triste jour, enfin, ce couple sans aveu
Le passa par la hache et le mit dans le feu
Comme du bois de caisse, amère destinée
Il périt dans la cheminée

55 Le curé de chez nous, petit saint besogneux
Doute que sa fumée s'élève jusqu'à Dieu
Qu'est-c'qu'il en sait, le bougre, et qui donc lui a dit
Qu'y a pas de chêne en paradis
Qu'y a pas de chêne en paradis

Laissez-vous inspirer par une de ces photos et écrivez à votre tour une fable.



L'hippopotame et le cormoran



Le jacana et la fleur de nénuphar



L'oiseau et le rhinocéros



La lionne et le renardeau



La poule et les petits chiots



Le chat et le petit cochon



La souris et l'éléphant

